



LETTRÉ

aux associés de la médaille miraculeuse

SOMMAIRE

Saint Anselme, chantre de Marie	p.3
Marie avec nous	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Chapelet et carte bancaire	p.6
Dans nos archives	p.7
140 rue du Bac	p.8

le mot du père

En relisant l'Évangile de saint Luc, nous sommes toujours émus devant l'épisode de l'Annonciation. Quelle humilité, et de la part de Dieu, et de la part de Marie ! Et quelle grandeur, néanmoins ! Quel sens de la responsabilité ! Quelle confiance !

L'Évangile nous révèle comment Dieu agit en nous et par nous. L'Incarnation rédemptrice est au cœur des vues de Dieu sur le monde. Mais Dieu ne fait rien sans nous.

Jusqu'à la fin des temps nous n'en finirons pas de méditer ce passage qui nous concerne. Oui, par Marie, Dieu devient nôtre. C'est déjà l'Emmanuel, Dieu parmi nous, avant qu'il soit nommé Jésus, c'est-à-dire le Sauveur, évoquant déjà par ce nom sa Pâque et la nôtre.

Jean-Daniel Planchot

Aumônier et directeur national de l'Association de la Médaille Miraculeuse

L'HUMILITÉ DE MARIE

La Vierge Marie fut sûrement la femme la plus honorée par Dieu, et cependant personne ne s'est abaissé et humilié autant qu'elle. L'Ange la salue «*pleine de grâce*», et Marie «*se trouble*» (Luc 1, 28-29). L'Ange lui révèle la grande mission que le Très-Haut lui confie, et Marie se déclare «*la servante du Seigneur*» (Luc 1, 38). Son regard ne s'arrête pas sur le grand honneur d'avoir été choisie entre toutes les femmes pour être la mère du Fils de Dieu, mais elle contemple, émerveillée, le mystère d'un Dieu qui veut se donner à elle comme Fils. Elle en comprend la grandeur, aussi face à cela elle s'humilie.

L'attitude est identique, lorsque Élisabeth la salue : «*Tu es bénie entre les femmes*» (Luc 1, 42). Ces mots ne l'étonnent pas, car elle est déjà Mère de Dieu et, cependant, elle demeure fixée dans son humilité profonde : elle attribue tout au Seigneur dont elle

chante la miséricorde : «*Il s'est penché sur son humble servante*» (Luc 1, 48). Dieu a opéré en elle de grandes choses, elle le sait et

le reconnaît, mais au lieu de s'en vanter, elle fait tout tourner à la gloire divine.

«*S'il ne t'est pas possible d'égaliser Marie en candeur, dit saint Bernard, imite au moins son humilité. Marie plut à Dieu, certes, par sa virginité, mais elle devint mère par son humilité.*»

Les qualités et les dons les plus précieux sont stériles s'ils ne sont pas unis à une humilité sincère. Plus est importante la mission que Dieu nous confie, et plus aussi nous avons besoin d'humilité. Si la maternité de Marie a été le fruit de son humilité, la fécondité de notre vie, de notre mission, dépendra de l'humilité et lui sera toujours proportionnée. Dieu peut accomplir en nous et par nous de grandes choses, mais seule l'humilité est le terrain propre à faire fructifier les dons du Seigneur.

«*Sainte Vierge, qui dites à tout le monde dans votre cantique que c'est l'humilité qui est cause de votre bonheur, priez donc votre Fils, par les entrailles de votre ventre, où il a logé neuf mois, qu'il nous donne cette grâce.*» (saint Vincent de Paul)

Jean-Daniel Planchot



L'Annonciation, vitrail de la cathédrale de Beauvais, XIII^e siècle